



MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Olivier SALMON-LUIS

Architecte en chef
des Monuments historiques
22 place Gambetta
33000 BORDEAUX - 06 64 69 42 98
o.salmon@salmon-architecte.fr

Olivier NAVIGLIO **4 novembre 1961 – 5 octobre 2025**

IN MEMORIAM

Il me revient devant vous ce soir la tâche difficile d'évoquer la mémoire d'un homme, d'un confrère, mais aussi à titre plus personnel d'un maître qui m'a formé et tant appris professionnellement.

Cela n'aura échappé à personne, Olivier ne rentrait dans pas beaucoup de cases...

Son parcours était à lui seul atypique. Originaire de Grenoble, Olivier NAVIGLIO débute dans le secteur technique industriel auprès de l'entreprise historique grenobloise MERLIN-GÉRIN, spécialisée dans les appareillages électriques. Il n'a alors pas le baccalauréat, et rien ne le prédispose à son activité professionnelle future.

C'est au cours d'une expérience de dessinateur débutée chez l'architecte PERINO à Meylan en 1983 qu'Olivier découvre le métier d'architecte. Et comme toujours, lorsqu'il décide de s'atteler à un projet, il s'y lance pleinement.

Il décide alors d'intégrer l'école d'Architecture de Grenoble, où il suivra l'enseignement de l'architecte, graveur et peintre vénitien Nicola RAGNO, figure de proue de cette école où il enseignera durant 30 années l'art du dessin à main levée, de la compréhension spatiale, de la construction et de l'intégration des bâtiments dans leur contexte — une pédagogie très centrée sur la pratique du projet plutôt que sur les seules théories abstraites. Comme d'autres étudiants, Olivier NAVIGLIO sera marqué par l'enseignement de RAGNO, par son exigence, sa proximité avec les étudiants et sa manière de lier projet, construction et histoire de l'architecture. Il en conservera le goût pour la composition classique au service du projet contemporain, l'intérêt pour les techniques traditionnelles de la construction, des enduits, sgraffites et autres peintures à fresco, et la connaissance du passé pour comprendre notre présent et envisager notre futur.

Diplôme en main, il intègre à Lyon les équipes de notre confrère François BOTTON auprès de qui Olivier découvrira le patrimoine et les monuments Historiques. Je me souviens alors de ce qu'il m'avait dit concernant cette époque : en tant que jeune architecte fraîchement diplômé, il était motivé par l'idée que l'on « *pouvait faire du beau* ». Cette remarque m'avait marqué, et rétrospectivement je sais que ce moteur ne l'a jamais quitté.

Olivier NAVIGLIO poursuit sa formation professionnelle en passant par l'École de Chaillot dont il sort diplômé en 1993, puis par l'École d'Architecture de Versailles en 1995 où il reçoit l'enseignement du Master Jardins Historiques fondé par l'historienne Monique MOSSER.

En 1998, Olivier devient le 171^{ème} Architecte en Chef des Monuments Historiques, aux côtés de Pierre-Yves CAILLAUD, Jean-Louis REBIÈRE et Philippe VILLENEUVE, l'occasion pour Olivier de

créer sa propre agence à Lyon, aux côtés de son épouse Barbara, puis la société ARCHITEKT-ON en 2013. Il sera successivement en charge des départements de l'Ariège, des Hautes-Pyrénées, puis des Hautes-Alpes, de l'Ain, de l'Ardèche, de la Drôme et de l'Yonne, et développera son activité dans toute la vallée du Rhône et dans les deux Savoie.

Parmi ses réalisations majeures : l'Abbaye d'Ambronay dans l'Ain, l'Abbatiale et le Monastère Royal de Brou, le Château de Grignan, l'Usine de la Grande Vapeur à Oyonnax, le Pont suspendu de Moulin-sur-Cance en Ardèche, le narthex de la cathédrale de Tarbes, la reconversion du marché couvert de Sens...

Olivier était un bâtisseur. ARCHITETON : « *le premier des techniciens* ». La maîtrise de la construction, des techniques anciennes comme modernes a toujours été son moteur. Et chaque projet était une occasion de mettre en œuvre des techniques maîtrisées mais aussi expérimentées pour l'occasion, et de faire appel aux savoir-faire des compagnons, des artisans, des entreprises.

Il complètera son cursus en devenant Expert Judiciaire près la Cour d'Appel de Lyon entre 2017 et 2024, collège Monuments Historiques.

*

Beaucoup confirmeront ici qu'Olivier était un personnage complexe et difficile à cerner. Prompt à la prise de positions tranchées, n'ayant pas peur du conflit. Mais beaucoup confirmeront également que c'était une personne sincère, attachante, pleine de vie et d'enthousiasme.

« Naviglio avec un G, comme Naviglio ». Son grand-père immigré italien installé dans les Hautes-Alpes mettait ainsi un point d'honneur à intégrer sa famille à la culture française. Cette histoire revenait souvent. Et je ne peux m'empêcher d'y percevoir l'origine de la haute idée que se faisait Olivier NAVIGLIO du rôle de chacun dans la société et de la notion de service public qu'il avait intégré par le biais du concours, et qu'il prenait très à cœur.

Olivier, c'était aussi cette ambivalence permanente, entre la rigueur morale individuelle hérité d'une éducation protestante stricte qui le hantait et qu'il pouvait parfois malgré lui attendre des autres, et un caractère entier, à la fois moteur et destructeur, qu'il ne souhaitait pas refreiner, au risque de se dédire.

« *Quand on dit de quelqu'un qu'il a du caractère, c'est rarement pour parler de bon caractère...* », s'amusait-il.

Avec Olivier, pas de faux-semblants. Les relations étaient fortes et sincères, l'individu toujours au centre de l'attention, parfois – souvent – au détriment du groupe qu'il percevait comme une masse dans laquelle chacun se dilue.

Ceux qui ont travaillé à ses côtés vous le diront. Olivier ne laissait personne indifférent. Et derrière ses aspects bourrus, colériques et volontiers provocateur, la plupart ne s'y trompaient pas. J'ai vu des amitiés sincères naître avec des compagnons du bâtiment, des échanges de haut vol baignés de savoirs et d'humour avec des évêques, une implication entière auprès des maîtres d'ouvrage. Olivier avait un talent naturel pour impliquer les personnes, toutes les personnes, dans l'aventure humaine qu'est le projet, le chantier, dont il était le chef d'orchestre.

Mais un chef d'orchestre sans orchestre ne sert à rien. Il nous aura à tous enseigné le profond respect que l'on doit à ceux qui font, et sans qui nous ne serions des pantins gesticulants et inutiles.

Olivier était d'une profonde générosité. S'il pressentait que vous vouliez avancer, il vous accompagnait, vous poussait, se faisait moteur, puis carburant. Et même si parfois les

méthodes employées pouvaient interroger, les mots parfois reçus avec violence, force est de reconnaître a posteriori que son implication était entière.

Mais Olivier, c'était aussi un rapport difficile à la hiérarchie, à l'obéissance, au respect des règles quand celles-ci lui paraissaient inadaptées ou injustes. Respect et justice l'ont toujours animé. Pour lui, le respect se mérite et la justice doit être interrogée. Près de dix années d'échanges tendus avec le Ministère de tutelle et la Compagnie illustrent à elles seules la force qui l'animait, quitte à en souffrir. Mais c'était sa nature, et rien n'aurait pu l'amener à se renier.

Ses combats étaient justes, la forme sans doute inadaptée ou tout du moins discutable. Mais je suis convaincu avec le recul que cette forme, à laquelle beaucoup se sont arrêtés, était un moyen de cacher la timidité, les doutes et un certain manque de confiance en lui que seuls ceux qui le côtoyaient au quotidien pouvaient deviner. Malgré les échelons gravis, malgré sa profonde connaissance de son métier d'architecte, malgré une culture générale encyclopédique propre aux hommes qui retiennent tout, Olivier souffrait – je le pense – d'un manque de reconnaissance de ses pairs, souffrance qu'il a retournée en attaque pour ne pas laisser paraître ses propres doutes.

Ce qui devait arriver arriva. Un coup d'éclat de trop, Olivier est déchargé de ses circonscriptions d'Architecte en Chef des Monuments Historiques. Une punition ? Je ne suis pas certain. Plutôt l'acte final d'une pièce qui ne pouvait que se terminer ainsi, par un coup d'éclat.

« *Saturne dévorant ses enfants.* ». C'est avec ces mots qu'un ami et confrère qui l'a également bien connu a résumé cet art qu'avait Olivier de défaire ce qu'il avait lui-même construit.

*

Je revois Olivier NAVIGLIO retrouver sa route de nuit en se repérant aux étoiles sur les petites routes d'Ariège,

J'entends son rire tonitruant en courant trempé sous les orages cévenols, descendre en costume dans les fouilles boueuses d'une église du Vaucluse,

Je l'entends aussi refaire la scène de la cuisine des Tontons Flingueurs,

Je le revois dessiner sur les murs, ou se déshabiller pour faire reprendre le détail d'une épaule qui n'était pas assez juste,

Je le revois nous demander d'étendre au 2^{ème} étage d'un immeuble lyonnais en banderole sur 5 fenêtres de long un dessin, juste pour apprécier d'en bas si le niveau de détail était suffisant,

Je le revois me remettre le jour de mon diplôme une petite boîte ne noyer avec un vieux compas à l'intérieur et ce mot : « *seuls les imbéciles pensent que ça ne sert qu'à tracer des cercles* ».

*

J'ai grandi à l'ombre de ce monstre sacré durant 15 années. Je lui dois beaucoup, pour ne pas dire peut-être tout. J'en suis conscient. Il le savait.

Olivier est décédé le 5 octobre 2025 entouré des siens. Nous avons une pensée pour son épouse Barbara, pour ses enfants Marie et Pierre, et pour ses proches.

Olivier SALMON-LUIS
Architecte en Chef des Monuments Historiques